

PROCHAINEMENT...


**FESTIVAL  
LA MAISON  
SENS  
DESSUS  
SNOUSS**

**25 > 29 MARS 2014**

**ALAIN PLATEL**  
**ULF LANGHEINRICH**  
CATHERINE GAUDET  
SIMON TANGUY  
NICOLAS HUBERT ET MICHEL MANDEL  
RAPHAËLLE DELAUNAY

LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION À LYON

MAISON DE LA danse + Su



**LES BALLETS DE MONTE-CARLO**

Lac - Nouvelle version 2012

**21 > 25 MAI 2014**

Avec Lac, Jean-Christophe Maillot et ses 50 danseurs  
présentent une relecture magistrale du plus célèbre  
des ballets classiques.

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur [maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Koen Broos ; Dos © Laurent Philippe © Nellie De Boer ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS



Rhône-Alpes



GRAND MÉCÈNE



MÉCÈNES D'UN PROGRAMME



AVEC LE SOUTIEN DE



MEMBRES DU CLUB DES ENTREPRISES MÉCÈNES Agence immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est

[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) | [numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



**MAISON DE LA  
danse**

24 JAN. > 23 FÉV.  
temps fort  
**TRADITION ET MODERNITÉ**

**SIDI LARBI CHERKAOUI  
ET SHANTALA  
SHIVALINGAPPA**

Play

**12 > 14 FÉV. 2014**

**LES CLÉS DE LA danse** ▶  
 RENCONTRE BORD DE SCÈNE le 13 fév.  
▶ **Ressources vidéo**  
SUR [NUMERIDANSE.TV](http://NUMERIDANSE.TV) ET À LA VIDÉOTHÈQUE  
Babel<sup>(words)</sup>, Tempus fugit, Loin, Namasya

un événement  
**Télérama**

**DURÉE : 1H15**

**LA MINUTE  
DU SPECTATEUR**



TEMPS FORT TRADITION ET MODERNITÉ

# SIDI LARBI CHERKAoui ET SHANTALA SHIVALINGAPPA

PLAY

Chorégraphie et interprétation **Shantala Shivalingappa & Sidi Larbi Cherkaoui**

Musiciens **Patrizia Bovi, Gabriele Miracle, Olga Wojciechowska, Tsubasa Hori**

Assistant chorégraphie **Jon Filip Fahlström**

Conseiller artistique **Arthur Nauzyciel**

Création lumières **Adam Carrée**

Création visuelle et marionnettes **Filip Peeters**

Vidéo **Paul Van Caudenberg**

Costumes **Lieve Meeussen**

Costumes supplémentaires **Alexandra Gilbert**

Assistants sur scène **Mohamed 'Ben Fury' Benaji, Kazutomi 'Tsuki' Kozuki**

Directeur technique **Patrick 'Sharp' Vanderhaegen**

Techniciens **Mathias Batsleer, Krispijn Schuyesmans, Jef Verbeeck**

Production **Eastman**

Coproduction de Singel International Arts Campus (Anvers), Sadler's Wells (Londres), Theaterfestival Boulevard's (Hertogenbosch), Fondazione Musica per Roma, Ludwigsburger Schlossfestspiele, Festival Automne en Normandie (Rouen), Philadelphia Live Arts Festival.

Première Mondiale le 20 octobre 2010, deSingel (Anvers).

Avec le soutien de Jerwood Studios au Sadler's Wells (Londres).

Eastman est en résidence au deSingel Campus des Arts International (Anvers) et reçoit le soutien des Autorités flamandes, du programme Culture de l'Union Européenne et de la Fondation BNP Paribas. Eastman est Ambassadeur Culturel Européen 2013.

[www.east-man.be](http://www.east-man.be)



## PLAY

*Play* pivote autour de deux ambitions entrelacées : l'idée de jouer la comédie –le rôle à jouer au théâtre– et les jeux auxquels les gens jouent, dans ce cas-ci, un homme et une femme. Jeux d'échecs, jeux de séduction, stratagèmes où les énergies masculines-féminines sont opposées, non pas tant les unes contre les autres que dans la conquête/victoire sur l'autre. Le principe d'assumer un autre rôle et de mettre des masques suppose des nuances d'accomplissement de désir : il y a ici le désir de l'enfant –ou de l'artiste– d'esquiver son image, d'éluder l'apparat qui accompagne un nom, une forme ou une histoire. Mais dans le processus d'évasion de soi, parfois davantage de choses sont révélées que dissimulées. Dans *Play*, Shantala Shivalingappa tisse son vocabulaire du kuchipudi, un ensemble de schémas rythmiques et de codes gestuels,

tranquillement et naturellement, dans une pièce qui se construit elle-même autour d'histoires d'amour et de séparation – au-delà de la vie parfois.

Sidi Larbi Cherkaoui se complait dans la toile d'expression que cela procure, où une minute d'inflexion de la main peut transformer le récit, l'emmenant dans un monde qu'il n'a pas souvent la chance d'explorer.

*Play* est né, particulièrement, grâce à la perspicacité et l'ardeur de Pina Bausch. La défunte chorégraphe, qui avait longtemps promu le travail de Sidi Larbi Cherkaoui et Shantala Shivalingappa, les invita tous les deux à travailler ensemble en 2008 et produisit leur collaboration à la dernière édition de son festival.

Le jeu est circonscrit dans l'espace et le temps. L'issue en est inconnue. Il ne produit rien. Il obéit à des lois et des règles données, ou que l'on peut inventer librement. Il diffère de la réalité. Il est compétition, simulacre et hasard. Tout peut être jeu, mais tout peut aussi cesser de le devenir. Jouer et/ou inventer un jeu, construire une partie en interaction avec son adversaire est de l'ordre d'une création, dont chaque nouvelle partie est un commencement absolu. Créer ce n'est pas inventer des personnes ou des choses. C'est nouer entre des personnes et des choses qui existent et telles qu'elles existent, des rapports nouveaux. *Play* est à la fois du temps qui passe et un vaste terrain de jeu, un lieu d'approches, d'expériences, de tentatives. La tentative de n'être pas seul, avec le désir de participer au mouvement du monde plutôt que d'en être le spectateur passif. Dans ce jeu-là, il y a aussi la conscience que le jeu est le sens même de notre présence, ici, éphémère et réelle.

Arthur Nauzyciel

## SHANTALA SHIVALINGAPPA

Shantala Shivalingappa est née à Madras. Élevée à Paris, Shantala est formée dès son enfance à la danse indienne, d'abord par sa mère, la danseuse Savitry Nair, puis par le maître Vempati Chinna Satyam dans le style Kuchipudi. Shantala se produit en solo, accompagnée de ses musiciens indiens, dans de nombreux théâtres et festivals (Théâtre de la Ville-Paris, Sadler's Wells-Londres, Mercat de les Flors-Barcelone, Jacob's Pillow Festival-USA, New York City Center, Herbst Theatre-San Francisco) avec le désir de faire connaître le Kuchipudi en Occident. En Inde comme en Europe, le public la reconnaît comme une grande danseuse, sa très haute qualité technique s'alliant à une grâce et une sensibilité remarquables. Depuis l'âge de 13 ans, elle a aussi eu le rare privilège de travailler avec les plus grands : Maurice Béjart (*1789... et nous*), Peter Brook (*La Tempête, La Tragédie d'Hamlet*), Bartabas (*Chimère*), Pina Bausch (*O Dido, Néfès, Le Sacre du Printemps, Bamboo Blues*), et Ushio Amagatsu qui crée pour elle le solo *Ibuki*. Autant de rencontres font de son

expérience artistique un parcours exceptionnel.

Aujourd'hui, Shantala partage son temps entre plusieurs activités : d'une part, la création de nouvelles chorégraphies dans le Kuchipudi, construisant un répertoire nouveau empreint de sa marque personnelle, d'autre part, les tournées de ses spectacles en solo ainsi que les tournées avec le Tanztheater Wuppertal-Pina Bausch, et la collaboration avec différents artistes occidentaux dans l'exploration de la danse et de la musique.

[www.shantalashivalingappa.com](http://www.shantalashivalingappa.com)

## SIDI LARBI CHERKAoui

Sidi Larbi Cherkaoui a travaillé pour de nombreux théâtres, opéras et compagnies de danse, allant des Ballets de Monte-Carlo, au Sadler's Wells, en passant par le Grand Théâtre de Genève et les ballets C de la B. Ses chorégraphies lui ont valu une série de prix parmi lesquels un Benois de la Danse, deux Laurence Olivier Awards, deux National Dance Awards. En 2008 et 2011, le magazine *Tanz* le proclame "chorégraphe de l'année". En 2010, il fonde sa propre compagnie Eastman, pour laquelle il crée *Play* avec Shantala Shivalingappa et *Babel*<sup>(words)</sup> avec Damien Jalet et Antony Gormley. Il monte *TeZuKa* en 2011, une création pour 15 danseurs et musiciens inspirée du travail d'Osamu Tezuka, l'auteur de mangas japonais. En 2012, il crée *Puz/ze*, mettant en vedette le chœur masculin corse A Filetta, la chanteuse libanaise Fadia Tomb El-Hage et le musicien japonais Kazunari Abe. La même année, il signe les chorégraphies du long métrage *Anna Karénine* du réalisateur Joe Wright. En 2013, Eastman est nommé Ambassadeur européen de la Culture et Sidi Larbi Cherkaoui signe *4D*, un spectacle composé de 4 duos, ainsi que la création de *Boléro* (co-créé avec Damien Jalet et Marina Abramovic) à l'Opéra de Paris, celle de *m/longa* pour le Sadler's Wells, et *生长genesis*, réalisé en collaboration avec la danseuse chinoise Yabin Wang.

La Maison de la Danse a présenté depuis 2003 sept de ses créations : *D'avant, Foi, Tempus Fugit, Zero Degrees, Loin, Myth* et *Babel*<sup>(words)</sup>.

## Du 24 janvier au 23 février

### TEMPS FORT TRADITION ET MODERNITÉ

Yvonne Rainer dit en 1961 : "Non au spectacle, non à la virtuosité, non au merveilleux...". C'est l'époque des tables rases à New York portées par de nombreux artistes américains, à la tête desquels John Cage et Merce Cunningham, c'est l'époque des avant-gardes et des ruptures esthétiques. Pendant ces années 60/70, les créateurs tentent d'imaginer des créations ex nihilo, évitant toutes références à l'histoire de leur art. Et aujourd'hui ?

Notre temps fort "Tradition et modernité" éclaire cette question en rebattant les cartes au sein de cette dialectique "rupture/tradition" qui n'a plus cours aujourd'hui. Plutôt que d'avoir à choisir de façon simpliste entre tradition et invention, entre avant-garde et académisme, les chorégraphes re-visitent, décalent, dialoguent librement avec la mémoire. Tout devient possible, tout peut-être re-convoqué (la danse classique, les répertoires traditionnels, des oeuvres du patrimoine chorégraphique, la mémoire collective...) Sans aucun doute, ces démarches donnent un nouvel élan aux forces de l'imagination. L'histoire de la danse s'écrit au fil des réécritures, elle se construit au cœur de références, les fils de la mémoire se tissent en tous sens...

Notre temps fort sera donc rythmé par une riche programmation, mêlant danses traditionnelles, répertoires classiques et créations contemporaines en dialogue direct avec cette mémoire dansée. Les créateurs entrent de manière sensible et totalement personnelle dans les fibres, le système nerveux, la force et la beauté du patrimoine chorégraphique. D'ailleurs ce temps fort sera aussi l'occasion de

montrer à quel point les traditions des danses espagnoles, indiennes ou africaines sont bien vivantes, jamais figées et qu'il s'agit là encore d'invention et de réinvention.

**DeLaVallet Bidiefono**, artiste congolais, abordera le thème de la mort avec la puissance ravageuse de la danse et des mots. **Abou Lagraa** revisite avec ses danseurs français et algériens ses racines africaines, **Arushi Mudgal** perpétue la grâce millénaire de l'odissi, **Sidi Larbi Cherkaoui** et **Shantala Shivalingappa** s'amusent des différences et des correspondances entre leurs racines respectives, les danseurs d'**Enclave Español** traversent toutes les danses classiques espagnoles avec ferveur, tandis que **José Montalvo** rend un hommage déjanté au Don Quichote de Cervantès. Quant à **Denis Plassard**, chorégraphe lyonnais, il invente avec humour ses propres traditions ou folklores imaginaires.

Durant un mois, **du 24 janvier au 23 février**, la Maison de la Danse devient encore plus la Maison de toutes les danses. Sept spectacles, trois continents (Afrique, Asie, Europe) s'y croiseront avec des interprètes d'exception et des créateurs de premier plan.

"Je suis Apis, je suis Egyptien, un indien peau-rouge, un nègre, un Chinois, un Japonais, un étranger, un inconnu, je suis l'oiseau de mer et celui qui survole la terre ferme, je suis l'arbre de Tolstoï avec ses racines".

Nijinski, Les Cahiers.

Dominique Hervieu